



Réseau ASTRA

Agriculture Sociale et Thérapeutique
en Région Auvergne-Rhône-Alpes

Hiver 2021/22

Sommaire :

Edito du Président : p. 1

Actualité d'ASTRA : p. 2-4

Coins de champ: p. 5

Actualité en Europe : p. 6

Prochains Coins de
champ : p. 7

Annonces : p. 8

Pendant
les 10èmes Rencontres
d'ASTRA,
le 21 novembre 2021

La Lettre



Edito

Jean-Paul Barithel, Président d'ASTRA



Quelles belles journées ! Je veux parler de celles d'Astra qui se sont déroulées en novembre dernier. Elles furent conviviales, dynamiques, interactives, enrichissantes, et donc mobilisatrices pour cette nouvelle année.

Les interventions des personnes venues d'autres pays nous ont une nouvelle fois confortés dans la nécessité de travailler ensemble et de partager nos savoirs. Nous devons porter nos valeurs communes pour ancrer définitivement l'agriculture sociale et thérapeutique dans un paysage commun où chacun pourrait se retrouver dans un réseau, avec un savoir-faire reconnu et valorisé. Nos actions doivent permettre de développer cet outil de travail, d'insertion, de reconnaissance qu'est l'agriculture sociale.

Nous avons lors de ces journées fêté les 10 ans de l'association. Cet anniversaire ne doit pas seulement être un motif d'auto-satisfaction. Les besoins d'accueil sont nombreux, les agriculteurs prêts à accueillir sont eux aussi de plus en plus nombreux. Cependant, il faut des garanties : garanties dans la qualité de l'accompagnement réalisé en collaboration avec les prescripteurs, garanties financières à la fois pour les accueillants, mais aussi pour les réseaux qui soutiennent et développent ces échanges, et enfin, garanties de durée d'accueil pour les personnes en difficultés. Il n'est pas acceptable qu'une personne handicapée doive interrompre son accueil sur une ferme car son seul revenu qu'est l'AAH ne lui permet pas de le financer !

Nous avons travaillé depuis plusieurs années avec Accueil Paysan et les Civam à la reconnaissance de cette agriculture sociale. Maintenant, un engagement est nécessaire de la part de nos hommes politiques qui ont le pouvoir d'ancrer et de pérenniser cette activité. Certains pays d'Europe ont réussi dans cette démarche en faisant voter des textes qui reconnaissent et facilitent cette pratique, alors pourquoi pas nous ?



Actualités d'ASTRA : nos 10 ans !

A l'occasion de nos 10 ans, nous avons voulu organiser des Rencontres exceptionnelles. Et elles l'ont été !

Anne Benoit-Janin, chargée de mission ASTRA

Pour cette occasion, nous avons choisi de faire le point sur les évolutions de l'agriculture sociale et thérapeutique, en France et en Europe : Quelles mutations pour l'Agriculture Sociale et Thérapeutique? Évolutions actuelles et futures, ici et ailleurs.

Trois grands moments ont marqué ces 10 ans :

- Une journée d'échange et de débats le 25 novembre, au cœur du parc régional du Pilat, dans la ferme du Vernat (Loire). Nous étions près de 50 personnes à assister à ces Rencontres pour découvrir et partager des nouvelles expériences. C'était une journée riche en découvertes.



- La visite de la ferme «Au son des cloches» le 24 matin.

Anne-Laure et son mari possèdent 25 vaches destinées à la viande. Anne-Laure nous a présenté sa ferme et son activité d'accueil (voir page 4). Nous étions une trentaine à assister à ce Coin de champ.



- La constitution d'un réseau européen de l'Accueil Social et thérapeutique lors de la réunion du 24 après-midi. Aujourd'hui, le réseau européen se construit avec la Belgique, la Suisse, la Tchéquie, l'Irlande, la Hollande, l'Espagne, la Catalogne, l'Angleterre, et l'Italie. L'objectif est d'être ensemble plus fort pour que l'agriculture sociale soit davantage reconnue et soutenue.



Actualités d'ASTRA (suite)

Restitution des Rencontres Sur le site d'ASTRA, vous trouverez :

Le film sur la ferme des Marettes. Maud et Joël sont installés dans leur ferme depuis 2 ans en maraîchage bio. Ils n'utilisent que des méthodes naturelles pour cultiver. Mais avant de s'installer, tous deux avaient suivi des études de commerce. Ils étaient « à fond social » : Maud travaillait dans une structure qui accompagnait des gens au parcours cabossé et Joël conseillait les entreprises pour aider les gens vers l'insertion. Avec une grande conscience écologique, ils ne se projetaient pas dans cette bulle urbaine. Ils ont donc fait un an de stage dans différents endroits : fermes, lieux de vie et ont construit un projet qui allie l'agroécologie et le social.

Le film sur la ferme de la Feïe. Nicolas et sa femme Claire, ont acheté un terrain et créé leur ferme de A à Z. Nicolas était éducateur sportif. Claire voulait élever des brebis pour fabriquer du fromage. Ensemble, ils ont réuni leur passion. Après plusieurs années d'accueil d'enfants handicapés, ils font le constat : le fait de faire de l'accueil social crée de la vie, et donne du baume au cœur.

Le film sur les évolutions de l'AST en France. Dominique Grageon est un des fondateurs d'ASTRA. Il est actuellement Directeur d'Espoir 73, une association parentale qui accompagne les personnes qui ont un handicap psychique et qui gère 4 structures. L'une d'entre elles, le Habert (un établissement à financement public qui accueille des personnes handicapées afin de les insérer dans une activité professionnelle : ESAT), est composée d'une ferme, d'une fromagerie et d'un restaurant. Aujourd'hui, il dresse les grandes évolutions qu'il a constatées depuis quelques années dans le domaine de l'accueil social et thérapeutique en France.

Le film sur Tero Loko L'association Tero Loko, basée dans le nord Isère, est toute jeune : elle a ouvert en mars 2019 et gère aujourd'hui un chantier d'insertion qui mixe l'accueil de personnes réfugiées et de personnes en insertion. L'activité de Tero Loko est le maraîchage, tout en bio, et une boulangerie. «Le maraîchage permet de s'ancrer dans le vivant et la boulangerie d'apporter plus de stabilité,» explique une des responsables. Mais l'association se veut surtout être un lieu d'accueil qui, à partir de la terre, facilite l'intégration des publics réfugiés.

Les interventions filmées de :

- Maud Fernandez, formatrice au CFPPA de Saint Ismier (France) constate de nouveaux profils de porteurs de projets : personnes d'origine non agricole : travailleurs sociaux, psychologues...
- Samuel Hubaux, du Réseau Nos Oignons (Wallonie, Belgique) présente son réseau et ses stratégies pour dynamiser les initiatives locales pour soutenir des projets d'agriculture sociale et en impulser de nouveaux.
- Nicolas Charroin, agriculteur qui anime des ateliers pour enfants handicapés, ancien éducateur sportif, présente ses modes d'organisation innovants pour pratiquer l'accueil social dans sa ferme.
- Eliška Hudcova (en langue anglaise), de l'Association of Social Farming (Tchéquie) présente l'agriculture sociale dans son pays.
- Richard Choksey (en langue anglaise) de Social Farms and Gardens (Angleterre), présente le travail de son association qui gère des jardins urbains à Londres.
- Carles de Ahumada Batlle (en langue anglaise), Directeur de L'Olivera, coopérative agricole, Catalogne

Les powers points de tous les intervenants sont accessibles sur le site d'ASTRA :

www.reseau-astra.org

Actualités d'ASTRA (suite)

Un chantier d'insertion maraîchage à Annecy !

Gerald Assouline, administrateur et co-fondateur d'ASTRA

En partenariat, la SCOP SOLVIA et ASTRA ont emporté l'appel à projet, lancé par la Ville d'Annecy, visant à réaliser une étude de faisabilité d'un chantier d'insertion urbain, basé sur le maraîchage.

SOLVIA – ASTRA vont donc travailler sur les opportunités et les contraintes inhérentes à un tel projet, notamment dans une région où la pression foncière est forte.

Cette étude est structurée en 3 phases, qui se dérouleront en 2022 :

Une première étape de diagnostic des ressources et des besoins, sociaux, agricoles, fonciers, environnementaux ;

Une seconde étape doit permettre d'analyser la faisabilité d'un tel projet ;

Si ce projet est faisable, quelle forme possible de mise en œuvre ?

Ce travail éminemment transversal, va inciter élus et les différents services et acteurs du territoire, à se mobiliser sur un tel projet.

A suivre donc...

C'est le moment d'adhérer ou de renouveler votre adhésion au Réseau ASTRA !

En devenant adhérent, vous allez:

- Rejoindre le Réseau ASTRA et l'agriculture sociale et thérapeutique en Auvergne Rhône-Alpes,
- Avoir l'opportunité de faire entendre et partager vos avis, vos projets et vos besoins,
- Bénéficier d'un accès privilégié à des temps d'échanges, des visites organisés par ASTRA, et des documents exclusifs (fiches expériences),
- Avoir des conseils et des réponses à vos questions
- Participer à des groupes d'échanges
- ...

Téléchargez le bulletin d'adhésion sur le site d'ASTRA : www.reseau-astra.org

Contact ASTRA :
06.61.90.45.94
contact@reseau-astra.org

Coin de champ

Visite de la ferme Au son des cloches

Anne Benoit-Janin, chargée de mission ASTRA

C'est par ces mots qu' Anne-Laure nous a souhaité la bienvenue dans une belle salle récemment restaurée : «Je suis ravie de vous accueillir dans notre cocon !»



Cela fait juste un an que Anne-Laure s'est lancée dans l'accueil social. Ce projet lui tenait à cœur depuis plus de 20 ans. Ses parents avaient toujours accueilli dans leur ferme et elle s'était déjà orientée vers le social en choisissant le métier d'éducatrice spécialisée.

«J'avais envie, a-t-elle expliqué au groupe, de faire profiter le plus de monde possible des valeurs qu'on trouve à la campagne. On a tous besoin de se reconnecter à la nature. Ma priorité : que les personnes accueillies prennent du bon temps, qu'elles prennent le temps... qu'elles ne soient pas dans ce train sans fin...»

Eduquer à l'environnement par l'environnement

La ferme de Anne-Laure se situe en zone de montagne, à 550 mètres. Elle est en bio. Installés en 2012, ils ont avec son mari constitué un Gaec et sont co-exploitants... «C'est dur de trouver le bon statut, précise-t-elle. On surfe sur la vague...»

Leur ferme compte 25 vaches destinées à la viande. Ils s'interrogent sur la problématique du réchauffement climatique et le rapport à l'animal que soulèvent les véganes... «Mais élever des bovins nous amènent à revenir aux fondamentaux... Ici, ce sont des animaux qu'on mange. Ce

n'est pas un zoo. On voudrait que les gens aient davantage conscience de ce qu'ils mangent. Je dois parfois expliquer à ceux que je reçois que le jus de pomme n'est pas fabriqué avec du blé, que le lait n'est pas fait avec de la farine...»

La rémunération est une grosse question pour Anne-Laure. «Il faut tenir compte de la réalité économique (avec son mari, ils ont embauché une personne qui vient les aider pendant les périodes où ils accueillent beaucoup: mai, juin) et mettre en place des tarifs pour que tout le monde s'y retrouve. J'essaie de ne pas brader mon travail.» Pour des groupes de moins de 10 personnes, Anne-Laure demande 130 euros pour 3 heures. 110 euros si le groupe vient régulièrement.



Depuis un an, Anne-Laure a déjà accueilli une quarantaine de classes et une vingtaine de centres sociaux sur l'année. Elle organise des visites autour des petits animaux de la ferme, fait déguster un verre de lait, amène les groupes chercher des vaches au pré, les fait traire ... «Je travaille beaucoup sur l'écoute des bruits que font les animaux. Chaque personne est fascinée par un animal en particulier. C'est intéressant, en fonction de leurs affinités, de leur donner des responsabilités. Quand on accueille des personnes sourdes ou aveugles, c'est beaucoup plus compliqué, mais je me suis constitué mes propres compétences.»

A terme, Anne-Laure voudrait accueillir des publics très différents (handicapés, personnes âgées, personnes en difficulté...) et qu'ils se croisent.

www.lafermeausondescloches.fr (Loire)

Actualité en Europe

Association romande pour l'agriculture sociale suisse

Anne Benoit-Janin

Jean-Marc Bovay est Président de l'association romande pour l'agriculture sociale en Suisse. Lors des Rencontres, il a présenté son association et le travail qu'il effectue avec de jeunes déscolarisés.



Jean-Marc Bovay (à gauche) et ses deux collègues pendant Les rencontres

Accueil social : où en est la Suisse?

Jean-Marc Bovay nous a fait part de la situation de l'agriculture sociale en Suisse : «La tradition d'accueil de personnes en agriculture a longtemps reposé sur des valeurs religieuses, puis anthropologiques. Les bénéficiaires fournissaient souvent des tâches quotidiennes en échange de leur hébergement. Depuis quelques années, a-t-il souligné, on constate que la diminution du nombre de fermes se stabilise et, même si les plus grandes ne cessent de s'agrandir, on assiste à l'émergence de micro fermes qui s'orientent souvent vers la vente directe et les transformations fermières. Leur niveau de mécanisation est souvent léger et de nombreuses tâches sont exécutées à la main, de ce fait elles offrent des travaux accessibles à des personnes non qualifiées. Elles sont aussi souvent à la recherche de revenus accessoires comme la prise en charge de personnes vulnérables.»

Le projet de leur association

«Au sein de notre association, nous sommes convaincus, a expliqué Jean-Marc Bovay, qu'offrir des prestations d'accueils sociaux qualitatifs dans les fermes, ajoute de la valeur à l'agriculture, tout en créant des postes de travail en zones périphériques, ». Pour cela faire reconnaître l'intérêt de l'agriculture sociale, leur association met en place une certification, qui atteste de l'aptitude à offrir un accueil de qualité, respectueux des prescriptions publiques. «Moyennant ces garanties,

nous entendons que ces familles paysannes obtiennent une rétribution équitable, a-t-il ajouté.» Leur association vient de gagner un prix la société d'utilité publique : 20 000 euros.

Des jeunes déscolarisés qui redécouvrent le goût de l'école

Dans sa Ferme du Martalet, Jean-Marc Bovay, avec le label Bourgeon*, produit des semences de céréales et des plants de pommes-de-terre et de colza. Il élève aussi des chevaux. Pendant 20 ans, il a pratiqué l'accueil social sous diverses formes. Il a pu vérifier qu'une ferme est un extraordinaire incubateur qui permet de stimuler, comprendre et apprendre à gérer toutes sortes d'émotions.



«D'une manière générale, a-t-il poursuivi, c'est plus facile pour une famille, et même pour des migrants, de venir vers un agriculteur que vers un travailleur social. Souvent, pour ces enfants qui ont du mal avec la scolarité, qui perturbent les cours, l'école n'a pas de sens. Ce n'est pas un problème de potentiel, ils sont juste en échec scolaire. **Je ne suis pas un académicien mais je sais que tout ce qui fait appel à l'usage de la main aide à nettoyer sa tête.** Leur plus gros progrès, c'est l'estime de soi, et venir travailler dans une ferme, accomplir une tâche jusqu'au bout, cela les valorise beaucoup. Les animaux sont aussi des éducateurs extraordinaires pour redonner confiance en soi. Ils sont non jugeants, ils sont patients. Cela donne des résultats extraordinaires. Sur 150 enfants, 80 ont repris l'école.»

* Le Bourgeon est la marque des entreprises agricoles et horticoles suisses qui produisent selon le Cahier des charges de Bio Suisse.

Prochains Coins de champ

La ferme des deux ânes, une histoire de famille, une histoire d'ânes, et le début d'une histoire d'accueil

Ingrid RUIILLAT est attachée au métier de cultivateur. Elle a repris les terres familiales et produit aujourd'hui des légumes bio, en s'intéressant particulièrement à la biodynamie. Sa grande force : ses ânes avec qui elle travaille la

Après avoir assisté à plusieurs réunions que nous avons organisées à la demande d'agriculteurs qui souhaitaient faire de l'accueil, Ingrid a accueilli un stagiaire. Depuis, d'autres projets d'accueil voient le jour avec l'ADAPEI et un ESAT.

Site : ferme2anes.fr/ (Rhône)



Le Bercail paysan : un lieu d'accueil qui repose sur deux structures



Romain qui dorlotte sa truie...

Le Bercail Paysan est une association créée en 2017 pour offrir un accueil en journée d'adultes autistes, ou plus généralement souffrant de troubles neuro-développementaux.

L'originalité de cette structure est d'avoir bien dissocié la ferme, de la structure qui accueille les personnes handicapées. Une convention a été signée entre l'agriculteur, Romain, et Bercail paysan qui gère l'encadrement des personnes accueillies.

Chacun gère donc son propre budget et Romain, accueille 3 handicapés tous les jours de la semaine qui fournissent un vrai travail.

Aujourd'hui, la ferme possède : 200 brebis allaitantes, un atelier de 230 poules pondeuses. et un atelier de 6 lapines.

Site : lebercailpaysan.fr/ (Isère)

Les dates vous seront communiquées prochainement

Annonces

Le Service ASE Accueil Vallée de la Drôme, recherche un accueil paysan pour un garçon âgé de 11 ans

Nous sommes à la recherche d'un accueil paysan, pour un garçon âgé de 11 ans présentant des troubles autistiques et du comportement importants.

Ce jeune garçon est scolarisé en IME à Romans-sur-Isère et bénéficie d'un suivi en hôpital de jour à Valence. Il a un traitement quotidien pour l'apaiser.

Au niveau de ses occupations il apprécie les activités manuelles ainsi que les playmobils et tout autre jeu de construction.

Actuellement, le besoin s'élève à minima à 2 week-ends par mois. Les autres week-ends, il sera accueilli par son papa dans le Rhône. En ce qui concerne les vacances scolaires, ses grands parents maternels et son père se partagent les semaines.

Pour plus d'information, merci de nous contacter au 04.75.57.28.21

Vous aussi, passez une annonce dans notre réseau

- . **Vous recherchez un lieu d'accueil?**
- . **Vous souhaitez accueillir une personne fragilisée dans votre ferme ou votre structure?**
- . **Vous avez une information à faire passer à notre réseau?**

Envoyez-nous une annonce que nous diffuserons auprès de notre réseau de près de 1 000 personnes à : reseau.astra@gmail.com

www.reseau-astra.org